

**Métallurgie.** Les 187 salariés d'Altrad Saint-Denis sont rassurés. Grâce au protocole d'accord signé entre le groupe et les collectivités débouchant sur la construction d'un nouveau site, l'activité continuera à se développer sur place.

## Altrad se renforce en Roannais

Tout le monde y a mis du sien, même si l'aboutissement du dossier n'a pas été sans mal. Suite au protocole d'accord signé lundi dernier<sup>(1)</sup>, Altrad Saint-Denis va disposer non loin de son site actuel de 4,5 ha de terrain pour une construction de 7 500 m<sup>2</sup> et 1 500 m<sup>2</sup> en auvent, le tout entouré d'un espace de 15 000 m<sup>2</sup> goudronné. Mise à disposition prévue pour juillet 2008.

Les enjeux étaient lourds. Le fort développement de la branche bétonnière du groupe, leader mondial sur ce marché, était entravé, voire menacé par des locaux inadaptés, vétustes et disséminés sur plusieurs sites. La société envisageant sérieusement d'aller s'implanter ailleurs, près de 190 emplois étaient en jeu à terme localement. « Nous évoluons sur un marché très porteur lié à celui du bâtiment mais nous sommes dans une logique de volumes pour des produits à faible valeur ajoutée car très concurrencés par les pays à bas coût de main d'œuvre » précisait Cédric Kamerer, P-dg d'Altrad Saint-Denis, à l'occasion de la signature du protocole. « Le deuxième volet de notre stratégie consistera à développer parallèlement des produits de plus en plus techniques, aux marges plus confortables, destinés aux professionnels. »

Autre contrainte : durant la période creuse (de novembre à avril) la société manquait d'aires de stockage et devait louer 12 000 m<sup>2</sup> à l'extérieur (Mably, Chauffailles...). « En février, nous avions 18 000 bétonnières en stock ! ». Côté production,



PHOTO A. VINCENT

La signature du protocole, lundi dernier : Richard Alcock (à dr.), vice-pdt du groupe représentant Mohed Altrad.

Altrad Saint-Denis évoluait sur pas moins de quatre sites différents, tous anciens, dont trois dataient de près de 100 ans !

L'accord signé porte sur la première phase du redéploiement industriel d'ASD. Une seconde est prévue d'ici trois ans environ avec une nouvelle construction de 5 000 à 7 000 m<sup>2</sup> devant permettre l'arrêt complet de l'usine 3. L'ensemble de l'activité serait ainsi recentrée sur deux sites route de la Clayette. L'unité de Saint Denis-de-Cabanne était entrée dans le giron du groupe Altrad en 1989 et n'avait cessé depuis de progresser par apport de fonds de commerce et développement de l'export. En moins de vingt ans, elle est passée de 50 à 187 salariés et de 50 millions de francs à 41 millions d'euros de chiffre d'affaires (exercice 2005/2006)<sup>(2)</sup>. Une vingtaine d'embauches sont au programme d'ici à 5 ans.

ALINE VINCENT

<sup>(1)</sup> avec le Conseil général, principal apporteur d'aides, le Conseil régional Rhône-Alpes, l'Agence du développement économique Expansion 42, la communauté de communes du Pays de Charlieu et la Société d'économie mixte patrimoniale SEM Loire créée spécialement pour cette opération.

<sup>(2)</sup> 2002/2003 CA 30 M€ pour 174 salariés, 2003/2004 CA 32 M€ pour 176 salariés, 2004/2005 CA 36 M€ pour 180 salariés.